

Avondance d'un autre temps

Les Amis du Patrimoine de Fressin et des environs ont réalisé cet ouvrage en 2018.

Vous trouverez cet ouvrage aux pages suivantes.

Vous en trouverez un résumé en anglais dans le cadre ci-contre.

Le livre des Poilus

French Soldiers of WW₁ (les Poilus)

from Avondance

This document is the result of research carried out during 2018 by the Association des Amis du Patrimoine de Fressin et des environs.

It sets out the family and military history of 24 men who lived and/or worked in the village of Planques, based on research in the village and department archives and specific books on the subject.

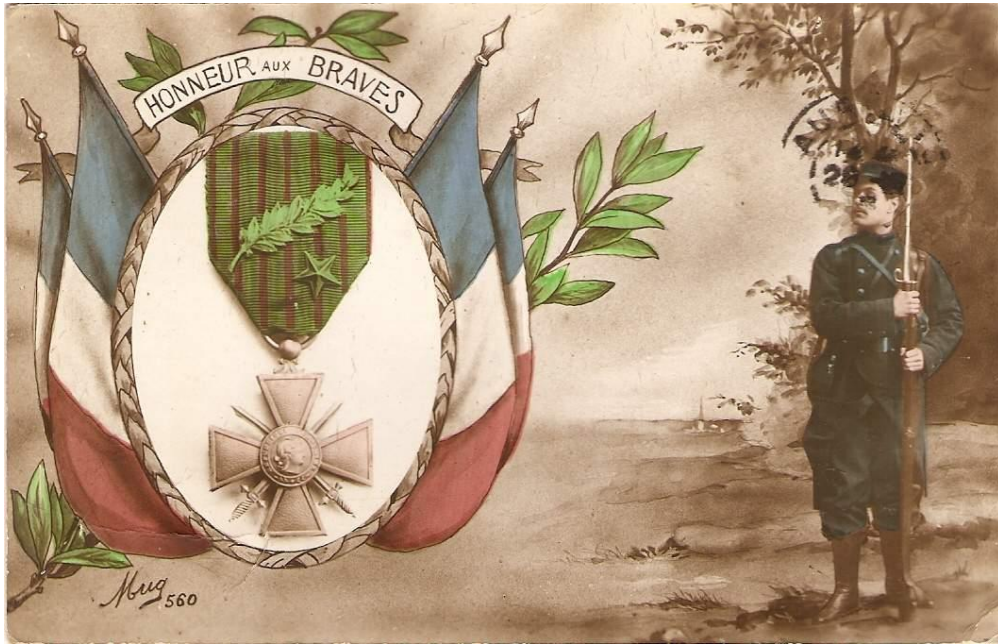
It pays homage to all these men who were mobilised in the Great War, those who were wounded, those who were taken prisoner, those who fought and came back from the front. No man from Avondance was killed in the Great war.

We present our work of commemoration so that we never forget what happened to the families of this village in 1914-18.



Les Amis du Patrimoine de Fressin et des environs

Avondance, Planques, Sains et Wambercourt



Le livre des Poilus d'Avondance



Janvier 2019

Ce document est le fruit d'un travail de recherche réalisé pendant l'année 2018 par l'association des Amis du Patrimoine de Fressin et des environs.

Le parcours militaire et familial de ces soldats a été retracé grâce à la consultation de nombreux documents dans les archives communales et départementales ainsi que dans des ouvrages sur ces sujets. Merci à Patrick Warin de nous avoir communiqué les dossiers généalogiques.

Notre association confie tous ces documents à la mairie d'Avondance en hommage à tous ces hommes qui ont été mobilisés durant la Grande Guerre, ceux qui ont été blessés, ceux qui ont été fait prisonniers, ceux qui ont combattu et sont revenus du Front.

Notre travail s'arrête maintenant et nous le confions afin qu'il soit poursuivi par d'autres et aussi qu'il soit valorisé dans le village d'Avondance par une publication, une exposition, une présentation aux habitants et aux jeunes du village.

Nous avons fait notre devoir de mémoire. Merci de le valoriser et de le poursuivre pour que les générations futures n'oublient jamais ce qui s'est passé dans les familles de leur village en 14/18.

Les rédacteurs,
Eliane de Rincquesen et Claudine Paul

Pour toute information, contactez-nous au
8, Grand rue – 62140 Fressin – tél. : 03 21 86 75 39 / 07 61 15 00 51
courriel : amispatrimoinefressin@orange.fr

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Liste des 24 mobilisés d'Avondance | 5 |
| Mobilisés et leur famille à Avondance | 7 |
| Annexe : | |
| Méthodes de travail employées | 28 |

Liste des 24 mobilisés d'Avondance

Les Poilus sont classés par famille et par rang dans la fratrie.

Famille Berthe-Broignard

- *Henri* Louis Alphonse, né le 26 septembre 1870
- *Hilarion* Alphonse Joseph, né le 24 octobre 1873
- *Eloi* Alphonse, né le 2 décembre 1875

Famille Boutin-Boutin

- *Albert Joseph*, né le 13 février 1872

Famille Cardon-Warembourg

- *Félix* Pierre Joseph, né le 1^{er} janvier 1877

Famille Combaux-Fatous

- *Jules Clément* Joseph, né le 3 septembre 1889

Famille Denne-Codevelle

- *Louis* Jean-Baptiste Joseph, né le 31 août 1878

Famille Desmons-Dollé

- *Eugène* Henri Antoine Joseph, né le 7 mai 1892

Famille Dollé-Poyer

- *Jean-Baptiste* Joseph, né le 24 janvier 1871

Famille Evrard-Caron

- *Louis* Arthur Joseph, né le 11 mars 1897

Famille Gontrand-Pruvost

- *Alexandre* Jules Joseph, né le 25 mars 1879

Famille Huguet-Legay

- *Georges Emile Joseph*, né le 11 novembre 1894

Famille Henguelle-Lefebvre

- *Jules Emile François Joseph*, né le 10 mars 1895

Famille Lefebvre-Kanesson

- *Lambert Jacques Justin Joseph*, né le 17 septembre 1872

Famille Machain-Cardon

- *Alphonse Ignace Joseph*, né le 31 juillet 1872

Famille Merlin-Demon

- *Jean-Baptiste Emile Elisée Joseph*, né le 8 octobre 1885
- *Victor Georges Joseph*, né le 6 avril 1889

Famille Plée-Frégé

- *Octave Arnold Joseph*, né le 3 février 1879

Famille Warembourg-Caron

- *Victor Paul Joseph*, né le 30 juin 1879

Famille Warin-Warin

Bruno Louis Joseph, né le 30 décembre 1874

Ouvriers de l'agriculteur Warin

- *Libessart Valéry Auguste Joseph*, né le 27 mai 1895
- *Godart Adolphe Isaïe Joseph*, né le 3 février 1894
- *Godart Casimir Isaïe*, né le 30 avril 1896
- *Sagot Alfred Charles Joseph*, né le 7 juin 1895

Les mobilisés et leur famille à Avondance

Ces hommes sont nés à Avondance et y ont vécu. D'autres sont nés dans d'autres lieux, y ont vécu un certain temps et sont partis vivre ailleurs pour trouver du travail. Durant la Grande Guerre 14/18, la commune a pour premier magistrat Anatole *Emile* Desmons, cultivateur, né le 3 mai 1867 à Avondance, marié à Marie Waulle, père de 7 enfants. La paroisse est gérée par l'abbé Anatole Garénaux, par ailleurs chargé de celle de Planques et du hameau de Bucamp. Edmond Plouvier y est garde champêtre. Avondance compte 82 habitants d'après le recensement de 1911.

Les hommes mobilisés sont insérés dans leur famille, ce qui permet de mieux se rendre compte de l'impact qu'a eu cette guerre dans les foyers. Dans presque tous les foyers, le père ou l'un de ses fils ou plusieurs sont partis au front laissant là le reste de la famille.

Famille Berthe-Broignard

Alphonse Berthe, maréchal ferrant, né en 1847 épouse *Céline* Broignart, rentière, née à Hézecques le 24 août 1838 et décédée à Avondance le 27 juin 1919. Le couple a quatre enfants nés à Avondance :

- **Henri Louis Alphonse, boucher, puis cultivateur à Ruitz, né le 26 septembre 1870, décédé à Gamaches (Somme) le 6 novembre 1947.**

Cheveux et sourcils châains, yeux bruns, visage rond, Henri mesure 1,64 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1890, matricule 1 132 au recrutement de Saint-Omer, il est **réformé n°2** par la commission spéciale de Saint-Omer le 15 novembre 1891 pour **tuberculose pulmonaire** et n'effectue pas de service militaire.

Le 4 décembre 1914, il est **reconnu apte au service armé** par le conseil de révision de la Seine Inférieure et versé au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale affecté à la **défense de Calais**. Le 24 juillet 1915, il est muté au 96^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale puis le 11 septembre 1916 au **56^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale de Belley, dans les Vosges qui construit des réseaux de fils de fer, de boyaux, de tranchées et d'abris caveaux.**

Henri est **détaché le 29 avril 1916 à la fonderie Leroy à Colombier Fontaine dans le Doubs** comme ouvrier. Il est démobilisé le 30 novembre 1918.

- *Marie* Victoire Clotilde, née le 19 mai 1872, mariée le 27 décembre 1898 à Coupelle-Neuve avec Charles François Delebecque.
- **Hilarion Alphonse Joseph, maréchal ferrant, né le 24 octobre 1873, décédé le 13 août 1940 à Avondance, marié le 24 septembre 1897 à Avondance avec Eugénie Félicie Joseph Lefebvre, née le 14 juillet 1875 à Tilly-Capelle. Le couple a quatre enfants, nés à Avondance : Marie-Rose en 1898, Amélie en 1900, Céleste en 1903 et Joseph en 1912.**

Amélie mariée à Jude Lefebvre donnera naissance à Jean Lefebvre, né en 1927, père d'Anne-Marie, mariée à Michel Boquet.

Cheveux et sourcils châains, yeux gris bleu, visage ovale, Hilarion mesure 1,66 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1893, matricule 1 546 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 14 novembre 1894 au 13^{ème} Régiment d'Artillerie de Vincennes où il est **2^{ème} canonier conducteur** et passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1897. Il effectue deux périodes d'exercices dans ce régiment du 16 juillet au 12 août 1900 et du 26 octobre au 22 novembre 1903.

Il est mobilisé le 2 août 1914 avec le 27^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne qui est dans la région de **Valenciennes** afin de barrer le passage de l'Escaut à l'ennemi ainsi que la route qui le longe à l'ouest. Il participe à la bataille des frontières, à la retraite, à la *course à la mer* puis se retrouve à **Arras** pour les combats dans l'**Artois**, la Targette puis les tranchées à Bellacourt au sud d'Arras jusqu'au 9 juin 1915.

Hilarion est placé **en sursis d'appel au titre de maréchal ferrant à Avondance** jusqu'au 30 avril 1918, sursis qui sera prolongé jusqu'au 31 décembre 1918. Il sera démobilisé le 30 janvier 1919 par le 15^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne et se retire à Avondance.

- ***Eloi* Alphonse, cultivateur, né le 2 décembre 1875 et décédé à Maisoncelle le 26 juin 1946. marié et père de six enfants lors de la mobilisation.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, nez fort, visage ovale, Eloi mesure 1,64 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1895, matricule 1 239 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 4 novembre 1896 au 110^{ème} Régiment d'Infanterie de Dunkerque et placé dans la disponibilité de l'armée active le 3 février 1898. Il effectue une période d'exercices au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer du 21 juillet au 17 août 1902, en est dispensé en 1905 et en effectue une autre au 6^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale de Béthune, du 28 septembre au 6 octobre 1910.

Mobilisé avec ce régiment le 23 août 1914, affecté à la **défense de la place de Dunkerque**, il participe au remblai du chemin de fer de Dixmude-Nieuport et au **creusement de tranchées dans la région de Lens**. Le 8 mars 1915, il est renvoyé dans ses foyers **comme père de six enfants** et libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1924.

Famille Boutin-Boutin

Jean-Baptiste Boutin, cultivateur rue de Beaulieu, né le 27 mars 1843 et décédé le 6 novembre 1925 à Avondance, épouse *Endésie* Boutin, cultivatrice, née le 18 décembre 1846 à Tilly-Capelle et décédée le 4 juin 1921 à Avondance. Le couple a deux enfants nés à Avondance :

- **Albert *Joseph***, cultivateur, né le 13 février 1872 et décédé le 20 décembre 1943 à Avondance, marié le 29 mai 1905 à Canlers avec **Léonie Clotilde *Valentine* Josèphe Poyer**, née en 1875 à Canlers. Le couple a deux enfants nés à Avondance : **Noémie** née en 1907 et décédée en 1918 et **Albert**, né en 1908 qui sera maire d'Avondance et décèdera en 1953.

Joseph mesure 1,73 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1892, matricule 3 386 au recrutement de Saint-Omer, il est exempté de service militaire, en 1893, pour *épiphora*. Cette maladie est due à un écoulement de larmes anormalement long et abondant, causé par une irritation de l'œil, à une sécrétion des glandes lacrymales ou à une obstruction du canal lacrymal.

Joseph est classé dans les **services auxiliaires** par le conseil de révision de Fruges du 12 décembre 1914.

Il est affecté le 27 janvier 1915 à la 1^{ère} Section des Commis et Ouvriers d'Administration militaire dont la mission est **l'approvisionnement des troupes**, de la boulangerie au convoi administratif ou à la gestion du parc du bétail de l'armée.

Le 9 janvier 1916, il est détaché aux aciéries d'Outreau et le 6 mai 1917, détaché agricole à Avondance. Il sera démobilisé le 10 juin 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 1^{er} octobre 1919.

- *Henriette* Marie Emélie, née le 27 février 1874 et décédée à Avondance le 26 janvier 1964.

Famille Cardon-Warembourg

Félix Pierre Joseph, couvreur, né le 1^{er} janvier 1877 à Tramecourt, fils d'Isidore Cardon, épouse Berthe Warembourg, née en 1878. Le couple s'installe à Avondance en 1912 avant de partir à Montreuil-sur-Mer. Un fils leur est né le 13 juillet 1905 : Isidore André Eugène Joseph.

Cheveux et sourcils noirs, yeux gris, front large, nez fort, Félix mesure 1,69 m. De la classe 1898, matricule 2 512 au recrutement de Saint-Omer, il est dispensé de service en 1899 car il a un frère sous les drapeaux. Il est incorporé l'année suivante au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer. Il effectue ensuite deux périodes d'exercices : du 22 août au 18 septembre 1904, puis du 4 février au 3 mars 1907 avec le 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières qu'il rejoint lors de la mobilisation le 3 août 1914.

Le feuillet militaire n'est pas explicite sur son parcours durant la guerre. Félix a pu suivre les opérations aux frontières, participer à la bataille de la Marne... En 1916, il se retrouve à **Verdun** où le 27 juillet, il est blessé dans les carrières par éclat d'obus au cuir chevelu dans la région occipitale et a une **fracture du crâne**. Evacué de la zone des armées, hospitalisé, il rentre au dépôt de son régiment le 21 septembre 1916.

Il change de régiment le 4 février 1917 et se retrouve au 110^{ème} Régiment d'Infanterie de Dunkerque qui combat dans la **Somme** et dans les **Flandres**. Puis il est muté le 21 septembre 1917 au 22^{ème} Régiment d'Infanterie et le 10 août 1918 au 32^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est démobilisé le 5 février 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1926.

Famille Combaux-Fatous

Clément Louis Joseph Combaux, cultivateur, né à Fruges le 28 octobre 1862, décédé le 12 février 1923 à Planques, épouse *Maria* Joséphine Fatoux, née à Fruges le 2 octobre 1857, décédée à Planques le 9 janvier 1943. Le couple a un fils né à Fruges :

- **Jules *Clément* Joseph, cultivateur à la ferme de la rue de Beaulieu, né le 3 septembre 1889 à Fruges marié avec Césarine Charlotte Olympe Joseph Dollé, née en 1895 à Coupelle-Neuve. Le couple a six enfants : Clément en 1923, Michel en 1924, Angéline en 1925, Jean en 1926, Victor en 1927 et Marie-Thérèse en 1930.**

Cheveux et sourcils bruns, yeux bruns, Clément mesure 1,75 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1909, matricule 1 827 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 5 octobre 1910 au 12^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne de Vincennes, nommé 1^{er} canonnier conducteur le 31 octobre 1911 et passe dans la disponibilité de l'armée active le 25 septembre 1912.

Clément est mobilisé le 3 août 1914 avec le 27^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne de Saint-Omer qui s'embarque à Aubenton et Hirson pour défendre les **frontières**, participe à la bataille de **Dinant**, à la **retraite** par Givet, Rocroi et Guise, puis à la première bataille de la **Marne** et se retrouve dans l'Aisne. En 1916, le régiment est engagé en Champagne, à Verdun et au **Chemin des Dames**.

Il est évacué pour **ophtalmie** (affection inflammatoire de l'œil) le 24 novembre 1916, puis **pour courbature et fièvre**, le 14 décembre 1916, à l'hôpital de Chalons. Il rejoint le front le 24 janvier 1917 dans le secteur de Soissons, Saint-Quentin, Noyon, le Chemin des dames à nouveau et Villers-Cotterêts.

Le 2 mai 1918, il est **hospitalisé pour une amygdalite phlegmoneuse** et rentre au corps le 8 juin 1918. Il participe à l'offensive victorieuse de l'Ourcq. A partir du 8 juin 1919, il est placé en **sursis d'appel** comme cultivateur à Planques et sera démobilisé le 5 août 1919. **Il reçoit la médaille interalliée dite de la Victoire et la médaille commémorative de la Grande Guerre**. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 29 juillet 1930 comme père de six enfants.

Famille Denne-Codevelle

Grégoire Joseph Justin Denne épouse Mathilde Marie Désirée à Béalencourt. Le couple a un fils né dans cette commune :

- **Louis Jean-Baptiste Joseph, ouvrier agricole chez Joseph Boutin, né le 31 août 1878, installé à Avondance en 1908, marié à Jeanne (sans nom de famille), enfant assistée de la Seine, née en 1884 à Paris. Le couple a quatre enfants nés à Avondance : Mathilde en 1909, Mélanie en 1910, Berthe en 1912 et Justin en 1914.**

Cheveux et sourcils châains, yeux bleus, front découvert, menton rond, Louis mesure 1,64 m et possède un bon niveau d'instruction. Ajourné pour faiblesse en 1899 et en 1900, il est déclaré bon pour le service en 1901. Il est incorporé au 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières où il effectue son service militaire. Il accomplit deux périodes d'exercices au 73^{ème} Régiment d'Infanterie de Béthune du 22 mai au 18 juin 1905 et du 16 mars au 12 avril 1908 et encore une autre au 6^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale du 3 au 11 juin 1914.

Mobilisé le 3 août 1914 avec ce dernier régiment, il part à la **défense de la place de Dunkerque**, puis le régiment est transporté en train en direction de **Douai**, combat à Orchies et rentre dans Douai que les Allemands encerclent dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre 1914. La majeure partie du 6^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale sera faite prisonnière dont **Louis qui sera rapatrié le 22 décembre 1918.**

Louis est démobilisé le 25 février 1919 et reçoit la **médaille commémorative de la Grande Guerre** et **celle de la Victoire**. Il lui est proposé une **pension temporaire** pour fracture du radius gauche et déformation de l'avant-bras par la commission de réforme de Boulogne-sur-Mer le 11 février 1921. Le feuillet militaire n'indique pas comment et où cette fracture s'est produite.

Famille Desmons-Dollé

Eugène Henri Antoine Joseph Desmons, cultivateur, né à Planques le 7 mai 1892 (fils de François Desmons et Emma de Contes) et décédé au Cateau le 21 février 1952, épouse le 24 mai 1920 à Avondance, *Jeanne* Charlotte Louise Dollé, née à Fressin le 31 décembre 1897. Le couple a deux enfants nés à Avondance : Louis en 1921 et Jeanne en 1922.

Cheveux noirs, yeux marron, visage rond, Eugène mesure 1,62 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1912, matricule 3 299 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 151^{ème} Régiment d'Infanterie de Verdun le 8 octobre 1913 et nommé caporal le 1^{er} juin 1914.

Lors de la mobilisation, le régiment part se battre aux frontières, il est à Charleroi les 21, 22 et 23 août 1914, puis participe à la bataille de la Marne du 6 au 13 septembre suivants (bataille des Marais de Saint-Gond vers Souzy aux Bois). Alors que la *course à la mer* prend fin du côté de Dixmude, **les troupes françaises ont pris position autour d'Ypres**. C'est la guerre des tranchées à Nieuport, Ramascappelle, Dixmude, Ypres, des tranchées à peine creusées, les soldats ont de l'eau jusqu'aux genoux, et combattent sous de violents bombardements. C'est à **Zillebeke**, une section de la ville d'Ypres **qu'Eugène est grièvement blessé le 10 décembre 1914 par balle**.

Il a les deux os de l'avant-bras droit fracturés et évacué à l'hôpital dépôt de Clignancourt. La commission spéciale de réforme de la Seine du 23 novembre 1915 statue sur son sort et décide de lui octroyer une pension de 5^{ème} catégorie renouvelable pour *Fracture des deux os de l'avant-bras droit non consolidée, impotence fonctionnelle de la main, atrophie musculaire*. Eugène sera suivi et sa **pension renouvelée**. Il est rayé des contrôles le 2 février 1916.

Famille Dollé-Poyer

Augustin Dollé, boucher, rue de Planques, né le 23 juin 1837 et décédé le 10 mai 1897 à Avondance, épouse Charlotte Poyer, née en 1844 à Canlers et décédée, rentière, le 20 janvier 1907 à Avondance. Le couple a trois enfants nés à Avondance :

- Olympe Marie, née le 31 octobre 1868 qui a épousé le 3 mai 1892 Emile Augustin Eloi Grandel , clerc de notaire né à Fressin le 1^{er} décembre 1867.
- Louise Aline Joseph, née le 13 janvier 1870 et décédée le 10 juillet 1873.
- **Jean-Baptiste Joseph, boucher et cultivateur, né le 24 janvier 1871, marié le 14 février 1898 à Fressin avec Louise Delphine Joseph Cléton et décédé le 25 juin 1914. Le couple a quatre enfants nés à Avondance : Jeanne en 1898, Angeline en 1902, Camille Jean-Baptiste en 1903 et Augustine en 1907.**

Cheveux et sourcils blonds, nez fort, visage plein, Jean-Baptiste mesure 1,68 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1891, matricule 1 423 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 15 novembre 1892 au 3^{ème} Régiment du Génie, nommé brigadier le 3 octobre 1893 et maréchal des logis le 5 juin 1894. Il est placé dans la réserve de l'armée active le 24 septembre 1895.

Il effectue trois périodes d'exercices au 3^{ème} Régiment du Génie : du 18 septembre au 18 octobre 1899 ; du 2 au 29 octobre 1905 ; du 6 au 19 mai 1907. Son feuillet militaire note qu'il est décédé à Avondance le 25 juin 1914.

Famille Evrard-Caron

Arthur Edouard, journalier, né en 1869 épouse Adéline Caron, née en 1876. Le couple s'installe à Avondance où naissent ses enfants dont trois morts à la naissance :

- **Louis Arthur Joseph**, mineur, né le 11 mars 1897, marié à Auchel le 10 décembre 1921 avec **Augusta Clotilde Berthe Bodlet**.

Cheveux bruns, yeux noirs, visage large, Louis mesure 1,67 m et possède un bon niveau d'instruction. Il est incorporé le 7 janvier 1916 au 87^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Quentin. Après une période d'instruction, il part au front à Cumières-le-Mort-Homme et aux Eparges. En septembre, le régiment est engagé dans la **bataille de la Somme**, à Belloy-sur-Somme et en octobre à Berny-en-Santerre.

Louis est muté le 4 janvier 1917 au 119^{ème} Régiment d'Infanterie qui se bat dans l'Aisne, au **Chemin des Dames** et en 1918, en **Champagne et en Picardie**.

Louis est **cité à l'ordre du régiment** le 14 septembre 1918 :

Fusilier mitrailleur d'élite s'est particulièrement distingué le 17 août 1918 avançant et tirant sur les mitrailleuses ennemies qui défendaient l'accès (mots illisibles ensuite) a été rapidement bousculé.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Le 23 mars 1919, il passe au 13^{ème} Régiment de Tirailleurs et il est démobilisé le 8 septembre 1919 par le 73^{ème} Régiment d'Infanterie de Béthune. Il se retire à Calonne-Ricouart.

- *Louise* Hélène Adéline, née le 27 octobre 1903 et décédée à Lens le 15 juillet 1962.

Famille Gontrand-Pruvost

Alexandre Henri Joseph Gontrand, tailleur d'habits, né à Ruisseauville le 28 juillet 1847, décédé avant 1900, épouse à Avondance le 17 mai 1876, Marie *Célerine* Joseph Pruvost, née à Tramecourt le 26 juillet 1850 et décédée le 7 novembre 1893 à Avondance. Le couple a deux fils nés à Avondance :

- François Alexandre Joseph, né le 18 mars 1877, décédé avant la guerre de 1914 mais où ?
- **Alexandre Jules Joseph, maréchal ferrant à Anvin lors de la mobilisation, né le 25 mars 1879, décédé le 20 janvier 1960 à Heuchin, marié à Boyaval le 11 janvier 1905 avec Hortense Anne Joseph Leroy.**

Cheveux et sourcils noirs, yeux noirs, menton rond, Alexandre mesure 1,68 m. Il est incorporé le 15 novembre 1900 au 13^{ème} Régiment d'Artillerie de Vincennes. Il y effectue son service militaire, y est nommé **1^{er} canonnier conducteur** le 25 juin 1901 et **aide maréchal ferrant** le 3 octobre 1901. Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 8 octobre 1903. Il accomplit deux périodes d'exercices dans ce même régiment du 1^{er} au 28 octobre 1906 et du 21 octobre au 6 novembre 1909.

Alexandre est mobilisé le 3 août 1914 avec le 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied dans le groupe territorial qui se bat en **Lorraine**, puis dans les Hauts-de-Meuse, en 1915, le régiment reste dans le secteur de Saint-Mihiel, c'est la guerre des tranchées. Alexandre passe au 6^{ème} Régiment d'Artillerie à Pied le 21 septembre 1915 qui se trouve à Carency. En 1916, le régiment reste engagé en **Artois**, mont Saint-Eloi, Mareuil, Souchez puis il est transporté à **Verdun**.

Le 3 décembre 1915, Alexandre est muté au 110^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde. Il sera démobilisé le 23 février 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1928.

Famille Huguet-Legay

Emile Huguet, ouvrier agricole, né en 1861 à Créquy, épouse *Marie* Azémia Legay, née en 1868 à Fressin et s'installe à Avondance. Le couple a deux enfants :

- Julie née en 1888 à Fressin
- **Georges Emile Joseph, ouvrier agricole, né le 11 novembre 1894 à Fressin et décédé le 12 juillet 1923 à Avondance, marié avec *Antoinette* Marie Joseph Bailly, ménagère, née en 1897 à Fressin et décédée le 12 juillet 1923 à Avondance. Le couple demeure sur la Départementale 154 à Avondance et aura une fille : Georgette née en 1922 à Avondance.**

Cheveux noirs, yeux marron, visage ovale, Georges mesure 1,65 m. De la classe 1914, matricule 3 592 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 3 septembre 1914, au 41^{ème} Régiment d'Artillerie et rejoint le front après une période d'instruction. Le régiment est alors dans la **Marne** où il combat victorieusement. Ensuite, il livrera bataille près de **Reims**, puis en **Champagne, Verdun et la Woëvre**. Il sera muté au 38^{ème} Régiment d'Artillerie le 26 septembre 1915 à la 107^{ème} Batterie et se retrouvera à nouveau en **Champagne** et à **Verdun**.

Muté le 1^{er} octobre 1917, au 58^{ème} Régiment d'Artillerie de Douai qui s'embarque pour Lunéville et la Lorraine et encore la Marne. Après la signature de l'Armistice, **les artilleurs iront récupérer le matériel abandonné sur les champs de bataille.**

Du 2 juin au 31 août 1919, Georges sera classé en sursis d'appel comme **ouvrier maréchal ferrant** chez Hilarion Berthe à Avondance. Il est démobilisé le 24 août 1919 et se retire à Avondance.

Famille Henguelle-Lefebvre

Jules Emile François Joseph Henguelle, cultivateur, né le 10 mars 1895 à Canlers épouse le 24 novembre 1923 à Avondance, Jeanne Marie Joséphine Amélie Joseph Lefebvre, née à Avondance le 23 décembre 1896. Le couple a un fils né à Avondance avant de partir vivre à Erin en 1925 où naîtront leurs six autres enfants : Pierre François Joseph, né le 6 décembre 1924 et décédé deux jours plus tard.

Cheveux châains, yeux marron, front large, visage rond, Jules mesure 1,72 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1915, matricule 1 528 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 16 décembre 1914 au 127^{ème} Régiment d'Infanterie de Valenciennes. Après une période d'instruction, il part pour le front sans doute après la bataille de Guise. Le régiment commence la retraite : **marche pendant six jours, six nuits, sans halte, sans repos, sans sommeil, sans repas chauds ou froids.** Puis il participe à la bataille victorieuse de la Marne et en septembre occupe Reims. Il se retrouve dans les tranchées en **Champagne**, combat à Mesnil-les-Hurlus, dans la **Woëvre, à Verdun.** Jules est **nommé caporal le 21 avril 1915.**

Le 4 octobre 1915, Jules est muté au 69^{ème} Régiment d'Infanterie, à la 37^{ème} Compagnie. Il est **blesé par éclat d'obus** : une plaie contuse au cuir chevelu dans la région occipitale le 19 février 1916 au bois de la Sapinière dans le Chemin des Dames.

Puis, il passe au 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille qui combat dans la Somme et ensuite dans la Meuse. Jules est **porté disparu le 5 avril 1916, à Haucourt**, village de la Meuse que les Allemands investissent et détruiront complètement. Il est fait prisonnier et **interné à Heilsberg en Prusse orientale**, ville devenue polonaise aujourd'hui. Dans ce camp sont détenus 139 hommes russes et français. Les baraques y sont enterrées pour résister au froid.

Jules est rapatrié le 27 janvier 1919. Son parcours militaire n'est pas terminé. Après une permission, il rejoint le 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer le 6 avril 1919. Après quoi, il est placé en **sursis d'appel au titre de cultivateur** à Herly. Démobilisé le 5 septembre 1919, il sera libéré de toutes obligations militaires le 29 août 1933 comme père de six enfants.

Famille Lefebvre-Kanesson

Cyrille Joseph Lefebvre, ménager, rue de Ruisseauville à Avondance, né en 1807 à Planques et décédé à Avondance le 1^{er} janvier 1891, épouse le 19 mai 1862 à Avondance *Valentine* Constantine Kanesson, née en 1842 à Avondance. Le couple a deux fils nés à Avondance :

- **Lambert Jacques Justin Joseph, ménager, résidant à Avondance, né le 17 septembre 1872.**

Cheveux et sourcils noirs, yeux noirs, nez fort, visage ovale, Lambert mesure 1,70 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1892, matricule 2 545 au recrutement de Saint-Omer, il est dispensé de service militaire en 1892 comme aîné de veuve mais il est incorporé l'année suivante, le 11 novembre au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer. Il y effectue son service militaire et deux périodes d'exercices du 24 août au 13 septembre 1899 et du 23 août au 21 septembre 1902 et une autre période au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Territorial du 21 au 29 juillet 1909.

Il est **convoqué par ordre de route le 21 juillet 1915 et déclaré insoumis le 1^{er} août 1915**. Comme il est rentré des régions envahies, il est rayé des contrôles de l'insoumission le 21 mai 1919. Il est réintégré au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer jusqu'au 30 mai 1919, date à laquelle il est démobilisé. Il est libéré de toutes obligations militaires le 1^{er} octobre 1919. Il se retire à Origny-Sainte-Benoîte dans l'Aisne.

- *Etienne* Emile Charles Joseph, né le 17 avril 1879, décédé à Beaumetz-les-Aire le 25 juillet 1958.

Pas de dossier militaire pour lui.

Famille Machain-Cardon

Alphonse Ignace Joseph, berger, né à Embry le 31 juillet 1872, épouse le 31 janvier 1903 Eudésie Aline Josèphe Cardon, ménagère, née à Tramecourt le 1^{er} mars 1880, domiciliée à Avondance où le couple s'installe, rue principale et où naissent ses deux fils : Alfred en 1907 et Félix en 1911.

Alphonse a les cheveux et les sourcils noirs, les yeux gris, un grand nez, le visage ovale mais sa taille n'est pas indiquée sur le feuillet militaire. De la classe 1892, matricule 3 030 du recrutement de Saint-Omer, il est ajourné en 1893 comme aîné de veuve. Il est incorporé au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer le 13 septembre 1894, passe dans la disponibilité de l'armée active le 1^{er} novembre 1896. Il effectue une période d'exercices au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer du 25 août au 21 septembre 1902 et une autre au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale du 21 au 29 juillet 1909.

Alphonse est mobilisé au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale le 8 décembre 1914, combat à Lille, Lesquin, Hazebrouck, Arras puis se retrouve à la **défense du camp retranché de Calais**. De janvier 1915 à janvier 1916, le régiment **renforce les défenses des forts** de Oostdunkerke, Coxyde, Nieupoort puis de Dunkerque et Malo-les-Bains.

Puis en août/septembre 1916, part dans la **Somme** au front à Dompierre, mais en octobre/novembre est de retour à **Nieupoort**.

En 1917, le régiment combat mais aussi **remet en état les voies ferrées** dans la Somme, l'Oise, l'Aisne, puis est embarqué en **Lorraine** en mai. Alphonse est muté au 1^{er} Régiment du Génie de Strasbourg le 22 novembre 1917 chargé d'ouvrir le passage à l'infanterie dans la Marne, puis de retour en Belgique est affecté à la **réfection des routes**. Le régiment est engagé ensuite en Champagne et dans l'Aisne.

Alphonse est démobilisé le 3 janvier 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 1^{er} octobre 1919.

Famille Merlin-Demon

Emile Benoît Merlin, cultivateur, né à Ruisseauville le 25 janvier 1854 épouse le 26 janvier 1881 à Avondance Henriette Julie *Zélie* Demon, née à Avondance le 1^{er} mai 1857. Le couple réside rue de Beaulieu et a six enfants nés à Avondance :

- Célestine Sophie Marie, née le 16 octobre 1881
- Sophie Henriette, née le 28 janvier 1883, mariée le 3 octobre 1904 à Senlis avec Alexandre Francis Joseph Duquénoy.
- Sabine Zélie Henriette, née le 2 octobre 1884, décédée le 24 novembre 1884.
- **Jean-Baptiste Emile Elisée Joseph, né le 8 octobre 1885, décédé célibataire, le 19 novembre 1914 à Moulins (Allier).**

Cheveux et sourcils noirs, yeux gris, front haut, visage ovale, Jean-Baptiste mesure 1,78 m. De la classe 1905, matricule 1 637 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 8 octobre 1906 au 147^{ème} Régiment d'Infanterie basé à Sedan. Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 25 septembre 1908. Il effectue deux périodes d'exercices, la 1^{ère} au 147^{ème} Régiment d'Infanterie du 30 août au 21 septembre 1911 et la seconde au 128^{ème} Régiment d'Infanterie d'Abbeville du 23 mai au 8 juin 1914.

Mobilisé le 1^{er} août 1914 avec ce dernier régiment, il se retrouve dans les **Ardennes**, à Mont-Laurent puis participe à la **retraite** et à la première bataille de la **Marne**. **Le 9 novembre 1914, Jean-Baptiste est évacué du bois de la Gruerie pour embarras gastrique. Il décède le 19 novembre 1914 à l'hôpital 29 de Moulins (Allier).** Il n'est pas déclaré mort pour la France.

- Berthe Henriette Sabine Joseph, née le 17 juin 1887, mariée le 19 avril 1911 à Nielles-les-Bléquin avec Paul Joachim Aimable Hanotte.
- **Victor Georges Joseph, cultivateur, né le 6 avril 1889, décédé à Noyon (Oise) le 21 août 1955, marié le 16 décembre 1922 à Paris 15^{ème} avec Anna Ligueix dont il divorce en 1946, remarié le 25 novembre 1948 avec Edith Odiot à Noyon.**

Incorporé le 4 octobre 1910 au 13^{ème} Régiment d'Artillerie de Vincennes, il passe au 19^{ème} Escadron du Train des Equipages militaires le 6 octobre 1911. Il est dans la disponibilité de l'armée active le 26 juillet 1912.

Victor est mobilisé le 3 août 1914 au 15^{ème} Régiment d'Artillerie équipé de batteries de canons de 75 mm. Le régiment tire ses premiers obus à Dinant en Belgique et contre la garde prussienne à Guise. Il participe à la bataille des tranchées en Champagne en 1915, à Verdun en 1916. Le 15^{ème} Régiment d'Artillerie obtiendra, cette année-là, **deux citations à l'ordre de l'armée** pour son courage, ses capacités, son endurance ainsi que **les fourragères aux couleurs du ruban de la croix de guerre**. En 1917, les combats se poursuivent dans l'Aisne au Chemin des Dames.

Victor est muté le 1^{er} avril 1917 au 236^{ème} Régiment d'Artillerie établi dans la Somme en liaison avec l'armée anglaise. Il se trouve engagé dans l'attaque sur Saint-Quentin. Les **travaux et transports s'effectuent de nuit** dans le secteur de l'Argonne à Bezonvaux, (Meuse), village attaqué et pris par les Allemands le 25 novembre 1917. Le sévère combat qui y opposa les Français et les Allemands le détruisent et après l'Armistice, **Bezonvaux est déclaré mort pour la France** et ne sera jamais reconstruit.

Le régiment continue de combattre dans l'Aisne en 1918 et il est à Laon lorsque l'Armistice est signé. Victor est démobilisé le 23 avril 1919. Il se retire un moment à Ruisseauville avant de s'installer à Paris où il intègre le corps des **gardiens de la paix**.

Famille Plée-Frégé

Maurice Plée, journalier, né en 1852 épouse Aurélie Frégé, née en 1853. Le couple s'installe à Avondance où naît son fils :

- **Octave Arnold Joseph, né le 3 février 1879, décédé à Beauvais le 9 décembre 1957, marié le 4 février 1905 à Marconnelle avec Florine Cassot.**

Cheveux et sourcils bruns, yeux bruns, visage ovale, Octave mesure 1,68 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1899, matricule 2 062 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 15 novembre 1900 au 148^{ème} Régiment d'Infanterie et placé dans la disponibilité de l'armée active le 27 septembre 1903. Il effectue deux périodes d'exercices la première au 51^{ème} Régiment d'Infanterie du 20 août au 15 septembre 1906 et la seconde au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer du 27 septembre au 13 octobre 1908.

Mobilisé le 3 août 1914, Octave rejoint son régiment et part aux frontières, fait retraite par Guise et participe à la première bataille de la Marne. Il est muté le 18 novembre 1914 au 6^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale chargé de la défense de la **place forte de Dunkerque**. En avril 1915, le régiment se trouve dans les tranchées bombardées journallement, démolies et réparées. Puis il est affecté à la garde **du front de mer du Pas-de-Calais et aux travaux de défense autour de Calais**.

En avril 1916, le régiment se retrouve dans les **forts autour de Verdun** : ceux de Souville et de Douaumont et en 1917, il est toujours à l'œuvre dans le secteur de Verdun. Octave a été nommé caporal le 18 décembre 1914 et sergent le 30 octobre 1918. Il est **blessé le 16 avril 1916** par éclats d'obus sur le pavillon de l'oreille gauche, sur le nez, l'arcade sourcilière et la joue gauche. Evacué en ambulance, il rejoint le front après avoir reçu un pansement.

Octave est **cité à l'ordre du régiment** le 15 juillet 1916 :

Gradé dévoué et animé d'un excellent esprit. Blessé le 16 avril a refusé d'être évacué et a assuré son service.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Le 6 juin 1918, il est évacué et hospitalisé à Gap pour abcès au bras suite d'une chute sur le coude, accident arrivé à (mots illisibles) en mai 1918. Démobilisé le 26 janvier 1919, Octave se retire à Notre-Dame de Thyl (Oise) avant d'être libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1928.

Famille Warembourg-Caron

Fortuné Warembourg, cordonnier, né le 27 juin 1836 et décédé le 14 mars 1901 à Avondance épouse Justine Caron, débitante, née à Créquy en 1834 et décédée à Avondance le 22 mai 1909. Le couple a six enfants :

- *Joseph*, cordonnier à Avondance, né à Créquy en 1862, décédé à Avondance le 14 juin 1899, marié avec Flora Delannoy.
- Joseph Fortuné, né en 1863 à Créquy.
- *Joséphine* Marie, née le 25 janvier 1864 à Créquy, marié le 29 janvier 1895 à Avondance avec Alexandre Jean-Baptiste Joseph Danel, maréchal ferrant né à Coupelle-Vieille le 12 août 1866.
- *Zélie* Valentine, née le 23 mai 1867 et décédée célibataire à Avondance le 4 mai 1911.
- *Auguste* Joseph Fortuné, né le 30 novembre 1874 et décédé le 30 mai 1902 à Avondance.
- **Victor Paul Joseph, cordonnier, né le 30 juin 1879 et décédé le 22 mars 1931 à Avondance, marié le 26 juillet 1911 à Planques avec Martine Clara Augustine Delannoy, ménagère, née en 1882. Le couple a une fille, Valentine, née en 1913 à Avondance.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, menton rond, Victor mesure 1,68 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1899, matricule 2 242 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 27^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 novembre 1900 comme 2^{ème} Canonnier et passe au 33^{ème} Régiment d'Infanterie d'Arras le 3 août 1901. Il est classé dans la disponibilité de l'armée active le 10 juin 1902 comme fils aîné de veuve. Il effectue deux périodes d'exercices au 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières du 10 septembre au 4 octobre 1906 et du 25 juin au 11 juillet 1908.

Mobilisé le 3 août 1914, **il fait partie des soldats territoriaux affectés à la défense de Tournai** et il est fait **prisonnier au cours de cette bataille et interné à Meseburg**, dans la province de Saxe, proche de Leipzig. Ce camp est ouvert le 25 septembre 1914, pour soldats et civils, originaires notamment du Nord. Le 9 mai 1916, il compte 5 559 prisonniers à l'intérieur du camp dont 3 139 Français et 18 115 prisonniers répartis dans des détachements de travail dans les mines, l'agriculture, les marais...

Victor est rapatrié le 20 janvier 1919 et démobilisé le 26 mars 1919.

Famille Warin-Warin

Louis Joseph Désiré Warin, cultivateur rue de Beaulieu, né à Bucamps, hameau d'Azincourt le 3 novembre 1833 et décédé à Avondance le 13 février 1913 épouse Célestine Joseph Warin, propriétaire, née le 21 juin 1834 et décédée le 5 novembre 1913 à Avondance. Le couple a six enfants nés à Avondance :

- Marie Angèle Aimée, décédée le 21 avril 1868.
- Marie Emilie, née le 27 juillet 1863 et décédée le 3 août 1863 à Avondance.
- Louis Martin Joseph, né le 8 décembre 1866.
- Bruno Joseph, né le 5 février 1867 et décédé le 18 juin 1867 à Avondance.
- Marie Célestine, née le 10 novembre 1870, propriétaire rentière, décédée le 17 avril 1916 à Hesdin.
- **Bruno Louis Joseph, cultivateur, né le 30 décembre 1874, décédé à Planques le 21 février 1947, marié à Planques le 31 août 1920 avec Léontine Julie Mathilde Combaux.**

Cheveux et sourcils noirs, yeux gris, gros nez, visage ovale, Bruno mesure 1,69 m et possède un bon niveau d'instruction. Il est ajourné en 1893 et proposé aux services auxiliaires en 1894 pour astigmatisme. Il est classé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1896.

Lors de la mobilisation, la commission de réforme d'Hesdin le maintient aux **services auxiliaires** le 30 décembre 1914. Bruno est affecté au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale au petit dépôt de Béthune le 26 décembre 1915. Puis il est **détaché agricole** à Avondance à partir du 19 mai 1917. Il est libéré de toutes obligations militaires le 1^{er} octobre 1919.

Ouvriers agricoles travaillant pour Bruno Warin avant la guerre

Libessart *Valéry* Auguste Joseph

Né à Ruisseauville le 27 mai 1895, Valéry est le fils d'Emile Libessart et de Mélisine Decroix.

Cheveux châtain foncé, yeux bruns, nez rectiligne, Valéry mesure 1,62 m. De la classe 1915, matricule 1 664 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 15 décembre 1914 au 9^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Longwy et parti aux armées le 23 février 1915 après une période d'instruction militaire. Il est blessé **le 23 juin 1915** durant la bataille de **Verdun** et évacué sur l'hôpital provisoire n°4 de Verdun puis le 25 juin 1915 à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois et ensuite à l'hôpital temporaire de La Tour du Pin le 28 juin et de là à l'hôpital Dieu de Lyon jusqu'au 12 août 1915. Après quoi il obtient une convalescence de deux mois. Il retourne à l'hôpital de Boulogne-sur-Mer le 8 novembre 1915 et le 2 décembre 1915, il est à l'hôpital militaire de Calais. Suit une convalescence de 45 jours. Valéry rejoint la 13^{ème} Compagnie le 22 août 1916 et obtient une **convalescence illimitée** pour constitution de dossier.

La commission de réforme de Limoges du 7 décembre 1916 propose la réforme n°1 avec gratification de 6^{ème} catégorie pour **présence d'un projectile sous l'hémithorax gauche près de l'ombre cardiaque. Résection costale au niveau de la 5^{ème} à la 6^{ème} côte. Etat général bon. Blessure de guerre.**

Valéry est admis à la réforme n°1 avec gratification de 300 francs. Il est rayé des contrôles le 12 mars 1917. Il deviendra facteur à Paris.

Godart *Adolphe* Isaïe Joseph

Né à Radinghem le 3 février 1894.

Cheveux châtain, yeux gris, visage ovale, Adolphe mesure 1,66 m. De la classe 1914, matricule 3 587 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 13 septembre 1914 au 84^{ème} Régiment d'Infanterie d'Avesnes-sur-Helpe où il reçoit son instruction militaire et passe le 15 décembre 1914 au 16^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Labry qui combat sur l'**Yser**. En 1915, le régiment se retrouve en **Argonne**, au début de la guerre des tranchées. En août, il est au repos au camp de Mourmelon. De septembre 1915 à février 1916, le régiment est en **Champagne**. En mars, il est engagé dans la bataille de **Verdun**, sur la rive droite de la Meuse (Froideterre, Thiaumont) puis sur la rive gauche dans le secteur de Chattancourt, du Mort-Homme.

C'est à **Cumières**, l'un des neuf villages de la Meuse détruits déclarés **commune morte pour la France**, qui comptait 205 âmes en 1913 qu'Adolphe **est porté disparu le 12 avril 1916**. Prisonnier de guerre, il est interné à **Merseburg**. Il sera rapatrié le 17 janvier 1919 et passe au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer le 3 octobre 1919. Il est hospitalisé à Saint-Omer du 28 juin au 18 août 1919 et obtient une convalescence de 45 jours jusqu'à sa démobilisation le 3 octobre 1919. Il reçoit la **médaille interalliée de la Victoire et la médaille commémorative de la Grande Guerre**.

GODART *Casimir* Isaïe

Né le 30 avril 1896 à Radinghem

Cheveux châtain, yeux gris vert, nez rectiligne, visage ovale, Casimir mesure 1,64 m. De la classe 1916, matricule 1 421 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 10 avril 1915 au 16^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Labry. Après une période d'instruction, il part au front en Argonne. C'est le début de la guerre des tranchées. Le régiment participe à la **seconde bataille de la Marne** puis se trouve à Verdun où il se bat de part et d'autre de la Meuse en 1916, dans le secteur de Mort-Homme, dès le 4 avril 1916.

C'est dans ces lieux que **Casimir est porté disparu le 12 avril 1916**. Il est fait **prisonnier et interné à Landau Pfalz**, en Rhénanie à 20 km environ de la frontière française, dans un camp qui compte 1 077 personnes dont 855 Français. Il est rapatrié le 10 décembre 1918. Il passe au 33^{ème} Régiment d'Infanterie d'Arras le 1^{er} mai 1919. Ce régiment a retrouvé sa caserne en partie détruite. Démobilisé le 3 septembre 1919, Casimir se retire à Inghem.

SAGOT *Alfred* Charles Joseph

Né le 7 juin 1895 à Torcy

Cheveux châains, yeux marron, front large, visage ovale, Alfred qui est valet de charrue mesure 1,70 m. Incorporé le 28 novembre 1913 au 41^{ème} Régiment d'Artillerie de Douai, il y fait son instruction militaire avant d'aller au front en Champagne puis en avril 1915 à Verdun. Le 4 novembre 1915, **il part en Serbie avec l'Armée d'Orient.**

De retour en France, il passe le 23 septembre 1917 au 11^{ème} Régiment d'Artillerie qui combat à Verdun en décembre. Le régiment passe une partie de l'hiver dans ce secteur. **Neige, pluie et gelée rendent les pistes boueuses et glissantes** : les soldats doivent prendre garde à ne pas se laisser enliser. Les abris sont inondés. Le ravitaillant est difficile en raison des constants bombardement aux obus explosifs et toxiques. Il faut porter constamment le masque.

Alfred est muté, le 1^{er} janvier 1918, au 101^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde en **instruction au camp de Mailly**. Puis il est versé au 117^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde qui se trouve dans le **secteur de Verdun** préparant l'attaque américaine sur Consenvoye, Haumont, le bois des Caures. Le 5 novembre 1918, les Américains franchissent la Meuse. Les Allemands fuient et les artilleurs dont Alfred, les poursuivent. Après la signature de l'Armistice, le régiment **défile dans Metz**, acclamé comme il se doit puis retourne à sa base.

Démobilisé le 19 juillet 1919, Alfred se retire à Offin.

Annexe

METHODES DE TRAVAIL EMPLOYEEES

Les travaux précédents résultent de recherches menées de façon rationnelle par les Amis du Patrimoine de Fressin et environs. Il vous est toujours possible d'apporter des corrections ou des ajouts : il suffira de contacter le maire du village ou l'association.

Les renseignements trouvés proviennent de plusieurs sources, officielles, privées, Internet.

SOURCES OFFICIELLES

1-Mémoires de Pierre <http://memoiresdepierre.pagesperso-orange.fr/>

Liste des Morts Pour La France, liste et description des monuments aux morts, stèles, cimetières.

2-Mémoire des hommes www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Fiches individuelles des soldats Morts pour la France,

3-Archives du Pas de Calais www.archivespasdecalais.fr/archives-en-ligne

3.1 Histoire d'une personne <http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne>

Etat civil <http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Etat-civil/>

Actes de naissance, de mariage, de décès.

Tables décennales (listes alphabétiques décennale des naissances, mariages et décès)

<http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Etat-civil/Tables-decennales>

3.2 Recensements de population

<http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Recensements-de-population>

Les recherches ont porté sur le recensement de 1911

3.3 Recrutement militaire

<http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Recrutement-militaire>

Le feuillet militaire est créé lors de la 20^e année de la jeune recrue.

Classe=année de naissance+20

Le feuillet reprend l'état civil du soldat, sa description physique, son degré d'instruction, et son parcours militaire.

SOURCES PRIVEES

Des archives privées sont conservées dans les familles :

Livrets militaires

Photos

Carnets de notes, quelquefois illustrés, lettres.

SITE INTERNET

Wikipasdecalais <http://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Accueil>

Europeana <https://europeana.eu>